58me Année — Nouvelle Série — Nos 362 et 363 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 8 francs 27 Décembre 1952 - 3 Janvier 1953

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

Abonnement : 1 an : 350 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Tél. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales: 50 frs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-régionale
s'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise, PARIS (2e)

SISTERON - JOURNAL
à ses amis et lecteurs

Au gui l'an neuf

En détachant pour toi, ô cher public Sisteronnais, en ces jours rituels et en te remettant la branche de gui nouveau à la verdure pâle et symbolique, cueillie sans faute sur les ramures mystérieuses du chêne gaulois, de l'arbre druidique ancestral et traditionnel, que pouvons-nous te souhaiter, quels vœux t'adresser pour ton Noël joyeux et ton heureux Jour de l'An.

A tous les Sisteronnais, à Sisteron bonne et heureuse année ; du soleil dans l'azur, de la sérénité dans les esprits, de la joie au cœur.

Puisse 1953 être une période de réalisation, d'affirmation, d'agissante foi dans la terre natale, et de fortune pour tous.

La liste des vœux à émettre est certainement très longue, mais nous nous bornerons à répéter le cri par lequel nos aïeux saluaient l'année nouvelle et qui enferme dans son joyeux laconisme, toute la substance des désirs humains « Au Gui, l'An Neuf ».

Sisteron-Journal.

Innovation heureuse de Mme Senft, amie et rénovatrice des choses d'art

Fête au Collège et le Cortège des Santons
Un beau Noël à Sisteron

Nous venons d'assister à quelque chose de réconfortant et qui provoqua nos enthousiasmes... Un très beau spectacle et qui doit avoir ici ses lendemains. Tout n'est pas perdu. Au contraire. La retrouverions-nous l'illusion avec le bel enchantement des rêves et des songes ? Les apercevrons-nous encore les anciens mirages et leurs chimères éternelles? Obtiendrions-nous les certitudes et les consolantes assurances de n'être point déçus ? Aurions-nous enfin, comme souhait du Gui l'An Neuf, la fragile espérance de voir renaitre, revivre et ressusciter ce qui fit, voici 30 ans, la renommée artistique de Sisteron, les spectacles de la Citadelle, au temps des chorégies. Et à cette heure des nativités des crèches et des pastorales, pouvons-nous reprendre à notre compte l'image évangélique des symboles ? L'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable certes, on pourrait le croire. Nous venons d'être charmés par quelque chose de très doux et de très frais, en dehors de toutes les banalités courantes. Mme Senft fut une magicienne. Aurait-elle repris la baguette des Fées disparues ? Cette soirée restera légendaire. Ce fut en effet, mieux qu'une réussite, un triomphe et une victoire. Ce fut un gros succès, un grand succès, un spectacle très fin, coloré, chatoyant, éblouissant, rythmique et harmonieux dans un cadre d'extrême élégance.

Avouons-le, nous ne connaissions pas tout à fait cet Alcazar du chemin des Combes ! Les apparences sont souvent trompeuses. Et il ne nous avait rien dit jusqu'ici cet extérieur d'un spacieux garage et cette longue bâtisse isolée, à l'aspect étrange et singulier, jaunâtre et mastoc, et qui semblait avoir été construite de bric et de broc et recouverte d'un mauvais badigeon fort loin de ce revêtement clair de ces habitations italiennes et provençales aux teintes vives et aux façades ocrées.

Cela semblait ici un autre baraquement de fortune et provisoire, au milieu de hangars voisins et de chantiers de bois en grumes et leurs scieries au pied des pentes du Molard... Cette longue bâtisse étirée, démesurée, aux toitures basses et plates avait la forme d'une carapace au dos de tortue avec ses pattes courtes enfoncées dans le sol et l'on voulut nous édifier en un tour de main, moins une salle de théâtre avec ses dépendances qu'un colossal dancing moderne, mais dès que l'on y pénètre tout change et se modifie. L'impression première est plus que favorable. C'est un grand vaisseau d'une belle ampleur avec une décoration très sobre et très fondue et à la couleur bouton d'or. Une véritable caresse pour les yeux. Rien ne choque et rien ne rebute. Un parquet de danse impeccable, une piste immense avec de chaque côté des promenoirs surélevés en gradins coquets, symétriques et luxueux, des tables luisantes et fleuries remplaçant les tabourets de bar. Sur les plafonds et en guise de peintures, des appliques lumineuses en spirales et d'autres appliques aussi sur les murs avec de jolis abat-jour d'un jaune tendre pour des lumières atténuées, comme au temps des candélabres et des bougies de cires pâles. Tout au fond de la salle et sur la scène, un grand rideau souple en velours mauve cramoisi et avec des cordelières aux glands épais.

Notre fête du Collège allait se dérouler dans cette ambiance choisie. Des programmes au fin bristol, dessinés par les élèves, avaient été largement distribués. Le spectacle était prometteur. Il débuta par une romance italienne « Jamais plus ». Et des coulisses nous arrivaient en sourdine des accompagnements de «Solé Mio». L'italien chanté nous donne un ravissement d'oreille et presque incomparable. Et je pensais malgré moi à cette autre mélodie de l'Astro d'Amoré. L'astre d'amour. Il tuo viagio versa in pudico ragio, etc... La cantatrice eut sa part d'applaudissements ainsi que la virtuose qui lui succéda en nous redonnant la Marche des Santons, et cette pianiste virtuose, Mlle Bontoux, nous présenta en plus l'autre soir, une chorale des mieux stylées, une chorale féminine aux jolis voix fraiches et pures et nous aurions voulu de même avec le morceau de Lizt supérieurement interprété, entendre sa suave Lettre d'Adieu qui est un des summums de la musique et il me venait encore un autre regret.

J'aurai voulu en ce soir d'avant Noël entendre la Mort d'Ase de Grieg, avec la mélancolique et prenante Chanson de Solvège.

Mais bientôt une « Chorégraphie » étonnante et scandée par les sons plaintifs d'un hautbois à la note pure, allait soulever nos applaudissements répétés. C'était une sorte de légende animée comme celle que l'on voit sur les vitrels d'Eglise ou dans le bleuissement des Rosaces. Et nous entendimes, ou plutôt nous vimes danser un véritable poème chorégraphique des Noëls d'antan dûs à l'inspiration et au beau style de cette Poétesse Félibréenne et Montpellerienne qui sait résister si vaillamment aux atteintes de l'âge et il n'est que juste de nommer Mme des Issards, la mère de Mme Senft. Cette sorte de tryptique évocateur était précédé de la Ronde des Heures avec une figurante la plus héraldique et à la ligne sculpturale, et le joueur de hautbois avait délaissé un moment son instrument et avec une voix grave et nuancée à la fois, nous entendîmes sa mélopée ou sa cantilène « Belle nuit, sainte nuit, heure divine, heure sacrée ». Cette cantate tirée d'une pastorale provençale aux rythmes d'autrefois nous fut rendue à la perfection et que ce jeune élève de mathématiques doué d'une âme poétique insoupçonnée soit ici remercié pour ses vocalises et ce vrai régal. C'est je crois, le jeune fils de M. le Receveur des P.T.T., M. Cléon, et ce jeune homme fut un des meilleurs interprêtes de la soirée. Puis le tryptique et la Noël de la pastorale allaient s'animer davantage. Tous les Santons de la Crèche défilaient sous nos yeux. Les Noves et les Ravis, et même les très vieux Noves et les très vieilles Aïeules avec les mères grands tremblotantes et à demi courbées, mais avec leurs mains ridées qui semblaient nous bénir. Et les vieux en cheveux gris avaient leurs anciens costumes et leurs resquimpettes avec leurs vestes courtes en Cadi et en gros velours marron, et celles-là leurs jolis châles d'antan et leurs bonnets de dentelles gaufrés et tuyautés. Ah! ces gracieuses vieilles! toutes menues, arborant les robes de soie puce et de faille gris perle aux reflets mordorés. La salle était empoignée. Elle vibrait.

Ce fut presque une apothéose et un missel enluminé à la Voragine et il ne fallut rien de moins que les évolutions endiablées du Quadrille pour nous ramener sur la terre à la réalité. Ah ! ce Quadrille ! C'étaient de grands papillons qui repassaient en tourbillons diaprés Les planches tressautaient. Ce fut un ouragan, une tempête !

Et voici que le décor se releva sur le décor de la pension Muche et de Me Topaze. Il nous manquait vraiment à Sisteron une jeune troupe théâtrale bien exercée. Ses premiers éléments viennent de nous être révélés avec de futures vedettes et firent notre joie l'autre soir le Topaze succulent et pittoresque de M. Albert, et le « Tamise » des plus étudiés de M. Carluc, et le « Pion » plus fantaisiste et plus caricatural de M. Plume-Panicault. Louis Queyrel ne manqua pas non plus d'une certaine aisance avec une impayable et une humoristique dignité dans son rôle de Muche le flibustier dont il nous fit ressortir la célèbre roublardise et le cynisme éhonté.

L'interprétation féminine alla de pair et Mmes Savelli, Santoni et Donnet silhouétèrent à ravir leurs rôles d'Ernestine Muche un peu pimbèche et cette effervescente Baronné 3 étoiles et qui avait pour fils le cancre le plus fieffé.

Je voudrais en terminant féliciter Mme Senft des paroles si pénétrantes et si senties adressées à notre ville. Le Chef de Cabinet de M. le Préfet avait assisté à ce beau spectacle, ainsi que M. Paret, Maire et son Adjoint M. Maffren, et l'on n'oubliera pas de sitôt la fastueuse soirée de l'Alcazar qui n'est qu'une promesse et un commencement, car la saison théâtrale de Sisteron est dès aujourd'hui ouverte et rendez-vous pour l'été prochain.

Hippolyte SUQUET.

Les Fêtes de Noël

Noël, fête familiale pour les grands et les petits, a été joyeusement fêtée.

Un temps splendide a présidé à ces journées et c'est Mardi que Mme Gravier, Directrice de l'Ecole Maternelle, avait convié tous les enfants de la ville à venir assister à l'Arbre de Noël.

Tous les enfants sont présents et avant la distribution de jouets et de friandises, un petit goûter leur est servi.

Et la grande distribution eut lieu au milieu d'une animation que l'on devine. Chaque petit élève reçoit jouet et friandises en rapport de son âge.

Le Mercredi à 16 heures, les déshérités de la vie ont eu également un peu de joie de vivre. C'est à l'Hôpital-Hospice où pour la première fois un grand Arbre de Noël a été dressé et où les malheureux ont repris pour quelques instants contact avec les douceurs qu'apportent les fêtes de Noël.

Egalement le Comité des Fêtes par un petit colis de friandises, marqua toute sa sympathie à tous les hospitalisés de cet établissement.

La messe de minuit attira à l'Eglise-Cathédrale, ainsi qu'à la Chapelle de l'Hôpital, une foule énorme. Les réveillons furent nombreux dans divers endroits.

Le jour de Noël a été fêté en famille, Les cinémas connurent un nombreux public et le soir les bals des Variétés et de l'Alcazar connurent également un beau succès.

La veille du premier jour de l'année, avec la venue à l'Alcazar de l'orchestre Aimé Barelli et sa chanteuse Lucienne Delyle, et aux Variétés avec l'ensemble « Les Négros », Sisteron a connu une animation particulière. Des réveillons eurent lieu dans divers endroits et principalement à « La Potinière », qui donnèrent dans les rues, durant toute la nuit, une grande animation.

Et c'est sur une ambiance de cadeaux, d'Arbre de Noël, de bals, cinémas, réveillons, étrennes et souhaits, que se terminèrent les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

SPORTS

FOOT-BALL

Les sportifs sisteronnais peuvent assister demain à 14 heures 30, sur le Stade de Beaulieu, à un match de championnat mettant en présence l'A. S. Coder contre Sisteron-Vélo.

L'équipe locale réussira-t-elle à gagner ce match ? Il faut pour la renommée du club, le souhaiter, car cette saison n'est pas trop favorable au Sisteron-Vélo.

Puisque nous sommes en période de vœux, formons des souhaits pour une parfaite victoire.

Horaire des trains en gare de Sisteron à partir du 1er Janvier

Provenance	Arrivée	Départ	Directions
Veynes	6 h 20	6 h 21	Marseille
Veynes	9 h 25	9 h 26	Marseille
Marseille	9 h 49	9 h 51	Veynes
Veynes	11 h 37	11 h 38	Digne
Marseille	14 h 20	14 h 21	Veynes
Veynes	16 h 22	16 h 23	Marseille
Marseille	16 h 56	16 h 57	Veynes
Veynes	18 h 09	18 h 10	Marseille
Marseille	19 h 57	19 h 58	Veynes-Paris
Marseille	21 h 22	21 h 23	Veynes terminus

VARIETES - CINEMA
Samedi, en soirée
Dimanche, en matinée et soirée
un grand film d'aventures en couleurs naturelles
SUR LE TERRITOIRE DES COMANCHES
avec Maureen O'Hara, Macdonald Carey, etc...

UN CONTE

La revanche des yeux

(Confidences d'une Femme)

Qu'est-ce que j'ai, ce soir ? J'ai froid au cœur. Je suis angoissée sans motif. Quelque chose d'étrange pèse dans la pièce où je suis assise, distraite, devant un journal de mode.

Mon mari est sorti. Mes enfants dorment. J'ai peur.

Mon regard tombe sur la feuille imprimée que je viens de tourner. Je lis :

LA REVANCHE DES YEUX

Ah! les beaux yeux dont nous rêvons
Quand nos âmes sont abimées
Les chers yeux, tendres et profonds
Qui nous ont follement aimées ;

Ah! ces yeux faits pour nous chérir,
Ces yeux aux lueurs caressantes,
Hélas! nous les faisons souffrir,
Souvent, légères ou méchantes.

Mais eux que nous désespérons
Connaissent l'heure vengeresse,
Et à notre tour nous pleurons,
Le cœur glacé par la détresse.

Ah! mon Dieu! mais c'est mon histoire, cela ! Ces poëtes savent tout !

Et voici mon aventure en quelques lignes :

De pareils yeux, de longs mois avant mon mariage, s'étaient posés sur moi, un jour. Et, coquette, avec une pointe de désir, je leur avais souri. Et petit à petit, les yeux étaient devenus plus graves sous mes provocations insistantes et moi j'étais devenue plus ravie, vivant des minutes qui me comblaient. Je sentais en eux une ferveur unique et quelque chose qui me bouleversait.

Et puis, sous une force impérieuse — celle de la vie — navrés, ils s'étaient éloignés, mais je sentais qu'ils ne m'oubliaient pas.

Je songeais à eux fréquemment. Peu à peu, cependant, j'étais reprise par les réalités. Je m'étais fiancée. J'étais devenue épouse.

Mais dès le premier soir, et chaque jour, quand je me blottissais dans les bras de celui que j'avais choisi, j'avais un sursaut de la tête sur l'oreiller, car il me semblait voir, dans la pénombre du fond de la chambre, les yeux fidèles revenus, fixes, ensuite dilatés, effarés, comme fous... Et au fur et à mesure que mon compagnon était plus fiévreux, et plus entreprenant, les yeux avaient un voile d'agonie et semblaient me lancer un appel désespéré auquel je ne répondais pas...

Cela avait duré longtemps. Jamais je n'avais rien dit à mon mari. D'ailleurs cette vision m'appartenait exclusivement.

Une nuit, pour la première fois, les larmes s'étaient mises à couler, à couler de leurs prunelles... Les nuits suivantes la chose s'était répétée. Et finalement ils m'avaient lancé un regard qui m'avait secouée de frissons...

Je comprends maintenant : leur heure est venue ! Je suis épouvantée. Je vais payer la rançon de mes coquetteries ! Tout se retrouve dans la vie !

Georges GEMINARD.

L'AGONIE DU CHAMPOLLION

Le naufrage du CHAMPOLLION a été ressenti dans tous les ports du Moyen-Orient comme une catastrophe nationale.

Un reportage photographique exclusif dans Paris-Match raconte heure par heure l'angoisse vécue par les passagers.

Au sommaire également : Raymond Cartier traduit pour vous le télégramme de Staline : Entrevue Eisenhower-Staline ; la crise ministérielle en France ; un reportage sur l'Indochine ; la traversée de l'Atlantique sur le radeau pneumatique d'Alain Bombard ; l'élection de Miss France 1953.

© VILLE DE SISTERON

SOIR DE NOEL

Lulu achevait ses devoirs. Personne à la maison. Bien qu'il eut tout une semaine devant lui en raison du congé des fêtes de fin d'année, l'enfant préférait cependant profiter de ce calme de logis déserté.

Le poèle était éteint bien qu'en ce 24 Décembre il ne fasse point chaud mais l'ingénieux garçonnet avait passé la grosse veste de cuir de son père et, là-dessous, ma foi, le froid était fort supportable. D'ailleurs Lulu ne pensait point au froid et pas davantage ne voyait l'extrême misère qui l'entourait ; il vivait pour l'instant un rêve, le couchait laborieusement sur la page blanche de son cahier du soir, dissertait à l'infini et s'enthousiasmait à raconter, non pas sa propre et sordide veillée de Noël mais celle que ses candides dix ans imaginaient.

« Racontez votre veillée de Noël et dites les sentiments qu'elle vous a inspiré ». Facile, n'est-ce pas, ce devoir de français ; presque trop facile car pour la plupart des camarades de Lulu il n'y aurait qu'à décrire la joie familiale autour d'une table encombrée de desserts, le partage du beau sabot de Noël et, pour terminer ces intimes agapes, s'attarder sur l'extinction des lumières pour que chacun puisse mieux jouir de l'embrasement multicolore du traditionnel sapin surchargé de cadeaux. Ouais ! celà pour presque tous les enfants.

Evidemment Lulu ne pouvait, lui, raconter sa misérable veillée dans le froid et le délabrement d'une chambre, dire que son père et sa mère l'avaient abandonné pour courir les cafés, et qu'au lieu d'un festin il n'avait même point eu l'ordinaire assiettée de soupe des autres soirs. Oui, on a sa fierté et la méprisable existence que l'on mène ne regarde point monsieur l'instituteur.

Lulu écrivait, écrivait, détaillait et enjolivait son unique souvenir de fête de Noël, celle qu'il avait passé trois ans plus tôt à l'hôpital voisin. Il n'y avait qu'à transposer : faire de la salle d'hôpital un salon familial et des petits malades autant de camarades invités avec qui on allait partager les jouets. La fête serait encore mieux réussie en y ajoutant un Père Noël à longue barbe blanche et houppelande brodée...

Lulu releva son porteplume et resta un moment songeur. Celà le gênait d'introduire dans sa rédaction le mythique personnage. Oh ! et puis après tout, ce n'était pas parce que lui ne croyait pas à de telles sornettes... D'ailleurs, sait-on jamais ? Peut-être était-ce tout simplement parce qu'il ne le méritait pas, parce qu'il n'était point assez sage, pas assez travailleur que ce magnifique envoyé du Paradis ne lui avait jamais rien apporté. Le mois dernier, n'avait-il pas une fois encore perdu sa place de troisième parce qu'il n'avait pas su ses leçons ? Bien sûr le maître avait raison en disant que lorsqu'on n'a pas de lumière il n'y a qu'à se lever tôt...

Emporté par son passionnant sujet le jeune écolier s'empara du fabuleux personnage, le vêtit d'une hotte et l'introduisit dans son devoir. Soudain Lulu tendit l'oreille. Un bruit de pas sourdait de l'escalier et l'enfant aguerri ne s'y trompa point. Pas l'ombre d'une seconde il ne crut à l'arrivée du Père Noël, mais tout de suite sut que son père était là et qu'une fois encore il était saoul.

Le jeune garçon jeta un regard de regret sur son cahier et vite le serra, reboucha l'encrier. Un accident est si vite arrivé et il fallait si peu de chose pour irriter papa lorsqu'il avait trop bu.

Ses affaires rangées, Lulu se précipita pour ouvrir la porte et eut un involontaire mouvement de recul en apercevant la lamentable silhouette de l'auteur de ses jours. Il était sans coiffure, un pan de chemise dépassant par dessus le pantalon et tout couvert de fange. Le bambin ressentit une crispation de cœur, une nausée, un incommensurable sentiment de honte. Une forte envie de pleurer le saisit qu'il mata à grand peine et, tournoyant à la façon dont viennent trop souvent vous assaillir sans raison de saugrenues idées, lui revint en mémoire, ridicule, la fin de la phrase de son devoir de français : «... et dites les sentiments qu'elle vous a inspiré ». Lulu fit un geste de la main comme pour chasser la phrase importune. Que diable ! ce n'était plus le moment de songer aux devoirs de classe...

— Où est ta mère, hoqueta l'arrivant, essayant d'assurer sa marche zigzaguante ?

— Maman n'est pas rentrée.

Ça ne fait rien, songea avec amertume le malheureux garçonnet, qu'est-ce qu'ils doivent tenir pour s'être ainsi perdus ! Vivement il avança une chaise sur laquelle s'écroula l'ivrogne.

— Do... Donne-moi la bouteille de vin.

Lulu alla docilement au vieux buffet de bois blanc pour y prendre le vin et remarqua avec terreur que la bouteille était vide.

— Allons, vite ! ordonna le père.

— Y en a plus, souffla l'enfant.

D'un bond l'homme fut debout, visage révulsé de fureur, siège brandit à bout de bras. Il s'avança, menaçant, sur l'enfant, tituba, se raccrocha à la table qu'il entraina dans sa chute.

— Papa, hurla le jeune garçon, se précipitant pour porter secours à son père.

Pour toute réponse le misérable allongea le poing, heurtant durement le visage de l'enfant qui se mit à saigner. L'homme se releva, saisit une bûche, frappa de nouveau l'enfant puis, tenace dans son idée, alla prendre la bouteille vide, la mit dans les mains de son fils et dit :

— Va dire à ta mère qu'elle en rapporte une autre. Allez, grouille, je t'attends...

Le pauvre enfant se hâta d'obéir, heureux d'échapper ainsi aux coups. Dans l'escalier pourtant il s'arrêta un instant et s'appuya au mur pour surmonter un étourdissement mais le si proche voisinage de son père lui redonna l'énergie nécessaire à reprendre sa marche. Le froid vif l'accueillit dehors. Lulu frissonna et se serra dans l'immense veste paternelle qui, comme un manteau, lui descendait au-dessous des genoux. La tête lui faisait mal et il devait être plus de onze heures du soir.

La rue était déserte si ce n'est de temps à autre le passage d'un groupe en goguette ne remarquant même point cet enfant qui s'effaçait contre le mur, ou celui, silencieux, d'un couple gagnant l'église voisine. Derrière leurs persiennes des fenêtres cachaient mal leur lumière et par à-coup laissaient filtrer des explosions de rires. Lulu avançait, mititubant, s'arrêtant devant la devanture des marchands de vin, essayant d'y découvrir sa mère et redoutant en même temps de l'apercevoir en trop lamentable état.

A l'image des bistrots les magasins avaient pour la plupart ce soir oublié d'abaisser leurs rideaux. Des flots de lumière crue inondaient les étalages richement enguirlandés de rubans et d'étoiles et dans cette multicolore féerie d'impressionnants Pères Noël promenaient leur barbe fastueuse. Lulu sentait à présent mordre la dent mauvaise du froid et la trop grande lumière des vitrines barrait de fulgurances sa pauvre tête douloureuse.

Un café encore. Se haussant sur ses petites jambes de dix ans Lulu d'un regard trouble cherche à dévisager chaque client, n'y voit point sa mère. Il reprend sa marche, haletant, la tête de plus en plus lourde. Au bout de la rue une dernière vitrine flamboie dans une apothéose de feu. Le jeune garçon s'en approche. Des sons de cloche bourdonnent dans sa tête, lui font mal. Le froid gagne, paralyse. Lulu s'accote à un arbre et se tasse, fixe d'un regard hébété la vitrine vibrante de lumière...

Soudain, oh ! miracle ! l'enfant croit voir s'animer les objets. Mais oui celà bouge, l'âne de la crèche vient de remuer ses longues oreilles cependant que de sa queue le bœuf chasse une mouche. L'agneau lui aussi vient de se dresser sur ses jambes et fait quelques pas. La dure lumière perd de son intensité et doucement se bleute. Jusqu'aux cloches méchantes qui harmonisent leurs douloureux coups de gong et changent leur bourdonnement en musique amicale.

Lulu n'en croit point ses yeux mais accepte le prodige, ne s'étonne plus de voir à son tour le personnage de Père Noël esquisser quelques pas, s'étirer, tourner la tête, se baisser pour ramasser sa hotte. Il l'assure sur ses épaules, débordante de jouets et maintenant s'avance. L'enfant veut crier, prévenir le bonhomme Noël qu'il va se heurter à la glace mais déjà celui-ci vient d'un léger bond de sauter dans la rue. Lulu tombe à genoux et joint les mains. Père Noël approche, se penche, relève le jeune garçon. Lulu ne se sent pas effrayé. Tout celà est si simple.

Père Noël se remet en marche et d'un sourire invite l'enfant à le suivre. Lulu a soudain honte d'être aussi mal vêtu mais déjà Père Noël a deviné l'embarras de son jeune compagnon et d'un geste déchire en deux son manteau. Miraculeusement les deux morceaux se réajustent sur l'homme et sur l'enfant. Lulu emboîte le pas au merveilleux bonhomme. Il se sent heureux près de lui, marche sans crainte sur la belle et lumineuse route qu'ils ont empruntée sans même se rendre compte que ce n'est qu'un impalpable rayon de lune.

Tout à coup l'enfant resonge à sa mère et se sent envahi de remords. Père Noël fait un nouveau geste et le bambin aperçoit sa mère. Chacun d'un côté le vieillard et l'enfant entourent la femme et l'entrainent, lui font gravir l'escalier qui mène à son logis. La porte s'ouvre. Lulu ne reconnaît qu'avec peine sa propre maison. Tout y est propre, brillant. La table est somptueusement servie et dans un coin, à l'endroit même où tout à l'heure il a déposé son devoir inachevé, se dresse, habillé d'or et d'argent, un magnifique sapin, branches ployantes de fruits et de cadeaux. Le père de Lulu aussi est là, tout changé, souriant, bras ouverts pour y recevoir les siens. Oh ! comme Lulu se sent soudain heureux et volontiers pardonne les vilains coups reçus. Les yeux brouillés de larmes l'enfant se jette au cou du Père Noël pour le remercier du miracle. Lui aussi maintenant, va avoir un papa et une maman comme tout le monde, un papa et une maman dont il n'aura plus honte et qui ne le battront plus. A deux bras, goulûment, avec ferveur, il l'embrasse...

***

— Oui, monsieur le commissaire, c'est en sortant de la messe de minuit que ma femme et moi avons trouvé le malheureux enfant. Il était mort et cependant un sourire d'extase illuminait son visage posé contre le tronc de l'arbre qu'il étreignait à deux bras. Ce n'est vraiment pas de chance mourir comme çà, un si beau soir de Noël...

— Savoir, a bougonné le commissaire devinant la misère, sans toutefois se douter combien il avait raison et en quelle merveilleuse compagnie le pauvre enfant était parti.

Et maintenant, franchement, n'y croyez-vous pas aussi un peu au Père Noël ?

Aimé BLANC.

Canal de Sisteron

La Commission Syndicale du Canal de Sisteron-Ribiers a tenu à participer à l'émouvante cérémonie qui s'est déroulée le Jeudi 11 Décembre, au Touring-Hôtel à l'occasion de la remise officielle de la rosette de la Legion d'Honneur, par M. Naegelen, ancien Ministre, Député des Basses-Alpes, à Madame Massot-Devèze son directeur-adjoint.

Sur la demande de celle-ci qui, même en cette circonstance solennelle, se préoccupait de la situation inquiétante du canal, MM. Naegelen et Massot, députés, Tomasi, Préfet des B.-A., Degrave, sous-Préfet de Forcalquier-Sisteron, Borrély, président du Conseil Général, accompagnés par M. Galvez, directeur, et Reynaud, délégué du Conseil Municipal, se sont rendus avant la cérémonie, sur la partie du canal, en amont de Ribiers, où les travaux effectués l'été dernier sous la direction du Génie Rural des Hautes-Alpes, et notamment la digue-épi construite à grands frais pour protéger le canal, ont été emportés par les eaux du Buëch, menaçant ainsi de détruire une partie du canal plus importante encore que celle de l'an dernier.

Malgré les lettres recommandées adressées par la Commission Syndicale à M. l'Ingénieur en Chef du Génie Rural de Gap et à M. Aubert de Valence, entrepreneur choisi par les services de celui-ci, pour les informer de cette situation très alarmante, aucune réponse ne lui a été faite et aucune mesure n'a été prise.

Les autorités présentes se sont rendu compte « de visu » de cet état de choses si inquiétant et s'en sont émues. Elles ont promis de renouveler leurs démarches et leurs protestations en vue de contraindre les responsables à prendre d'urgence toutes les mesures nécessaires pour protéger le canal de nouveau menacé.

La Commission remercie toutes les personnalités qui, malgré le mauvais temps, se sont transportés sur les lieux, et notamment MM. Naegelen et Massot, députés, qui lui ont ainsi donné une preuve nouvelle de l'intérêt qu'ils portent à l'importante question de la remise en état du canal.

Au retour, les mêmes personnalités ainsi que M. Galvez, Directeur, et Gabriel Bonfort, syndic, ont assisté à la cérémonie de remise de décoration à Mme Massot-Devèze. M. Galvez aurait voulu prendre lui-même la parole au moment des discours officiels et adresser ainsi publiquement un mot de remerciement à tous nos élus ainsi qu'à la récipiendaire, mais devant le nombre des orateurs inscrits, il a décidé de confier à la presse ses sincères félicitations, avec l'expression de sa gratitude à Mme Massot-Devèze pour le dévouement qu'elle apporte aux affaires du canal et notamment pour son heureuse idée d'avoir, à l'occasion de sa remise de décoration, demandé aux personnalités qualifiées de visiter les lieux du récent sinistre.

Pour la Commission
Le Directeur : J. GALVEZ.

Chez "Les Touristes des Alpes"

Les Touristes des Alpes
vous présentent
leurs meilleurs vœux

Après les brillantes festivités de la Sainte-Cécile, les Touristes des Alpes se sont réunis en assemblée générale annuelle le Vendredi 19 Décembre 1952, dans leur salle de répétition, sour la présidence de M. Emile Paret, leur Président actif.

M. Paret donne lecture du bilan financier, lequel exposé en détail, est adopté à l'unanimité. Il est donc donné quitus au Trésorier pour sa gestion 1952.

Après quoi il est fait un compte rendu moral des activités de l'année. Participation aux fêtes de Pentecôte, du 14 Juillet, de la S.N.C.F. à Saint-Auban, organisation du Concert-Bal du mois de Février à l'Alcazar, Concert donné dans la cour de l'Hôpital, organisation de la fête et du Concert-Bal du mois d'Août à l'Alcazar, participation à la fête du Comité des Fêtes du mois d'Août au Parc de l'Ermitage, festivités de la Sainte-Cécile, etc...

Puis le Conseil d'Administration donne sa démission collective et il est passé aussitôt à son renouvellement.

Me Castel, vice-Président sortant, propose qu'il serait plus judicieux de former un bureau restreint composé de 7 membres, nombre suffisant pour assurer la bonne marche de la société, et de former une commission composée de 3 membres destinée à suivre les travaux de l'Ecole de musique et juger des progrès des élèves par un examen en fin de chaque trimestre. Ce projet est adopté sans contestations et il est désigné pour faire partie de ces formations, les membres suivants :

Conseil d'Administration : Président : M. Emile Paret, Maire, Président sortant. — Vice-Présidents : MM. Marcel Lieutier et Oswald Bertagnolio. — Secrétaire : Louis Larrivée. — Trésoriers : MM. Arthur Latil et Fred Codoul.

Demeurent en place : M. Verplanchen, Directeur Chef de Musique et Directeur de l'Ecole de Musique ; M. Maurice Blanc, Directeur de la Clique, et M. Ernest Espinasse, archiviste-appariteur.

Commission des examens à l'Ecole de Musique : Président : Me Louis Castel. — Assesseurs : MM. Jean Martin et Emile Chabaud.

Entre autres questions discutées, il est mis à l'ordre du jour l'achat de casquettes et embryon d'uniformes ; mesures à prendre pour reformer la Clique et pour défiler à l'avenir avec Harmonie et Clairons.

M. le Président adresse au nom de tous les musiciens ses plus vives félicitations à M. Verplancken pour son travail acharné et les progrès importants apportés par lui tant à l'Harmonie qu'à l'Ecole de Musique. Il adresse également ses vives félicitations aux membres du Conseil d'Administration sortant qui l'ont secondé dans sa tâche quelquefois ardue, à M. Espinasse, l'archiviste-appariteur au dévouement inlassable, et enfin à tous les musiciens qui ont suivi régulièrement les répétitions et ont permis d'enregistrer les progrès constatés.

Il est décidé que les répétitions reprendraient apres les fêtes du Jour de l'An. A ce sujet M. le Président annonce que, d'accord avec la Municipalité, c'est la dernière fois que nous nous réunissons dans cette salle, la prochaine répétition aura lieu dans la grande salle de l'ancienne caserne en cours d'aménagement à cet effet ; cette salle d'abord plus solide, sera bien plus grande que l'ancienne devenant exigue par le nombre croissant des musiciens, et sera au surplus agrémentee d'une salle annexe pour les archives qui seront ainsi mieux placées et en sureté. Les musiciens sont unanimes pour adresser leurs remerciements à leur President pour cette heureuse initiative et le prient également de transmettrent les mêmes remerciements au Conseil Municipal pour cette réalisation qui s'imposait.

Avant de terminer ce compte rendu qu'il nous soit permis, au nom de tous nos collegues, d'adresser nos plus cordiales felicitations et remerciements à tous ceux qui permettent a notre Societe, malgre ses 102 ans, non seulement de vivre mais de prosperer. Aux personnes deja citées, nous nous ferons un devoir d'ajouter M. Bouvatier, President de la Federation des Societes Musicales, MM. Marius Bourcet et Fernand Martin, excellents musiciens et amis qui, bien qu'en residence a Marseille, nous pretent leur concours en toutes occasions, tous les membres honoraires dont la generosite a notre egard n'a jamais ete prise en défaut, ce qui nous permet de vivoter, et enfin tout le grand public Sisteronnais qui nous soutient par ses encouragements.

Nous n'aurons garde d'omettre dans nos remerciements nos excellents bienfaiteurs tels que M. Emile Latil, propriétaire-directeur de la grande salle de l'Alcazar, les représentants de la S.A.C.E.M. et des Contributions, pour leur compréhension à notre egard, les agents de l'E.D.F., le personnel municipal, et enfin les correspondants de presse auxquels on ne fait jamais appel en vain.

Puisse l'année 1953 être aussi et encore plus prospère que l'année 1952, et nous permette de déverser des flots d'harmonie non seulement dans les murs de Canteperdrix, mais encore extra-muros, c'est-à-dire dans les autres villes des Basses-Alpes et d'ailleurs.

Ecole de Musique

Comme prévu la Commission des examens de l'Ecole de Musique s'est réunie le Mardi 23 Décembre 1952, à 16 heures, sous la Présidence de Me Louis Castel, assisté de MM. Jean Martin et Emile Chabaud, assesseurs, pour le classement des élèves en fin du premier trimestre scolaire de 1952.

M. Verplancken, Directeur de l'Ecole, a tout d'abord présenté les jeunes débutants de l'année, soit le Cours Elémentaire de Solfège. Ces élèves présentés l'un après l'autre par leur Directeur ont été examinés du point de vue solfège et théorie et ont obtenus les classements provisoires suivants :

1) Maurice Detraz ; 2) Bernard Brouchon ; 3) Pierre Pulvérail ; 4) Jean-Claude Revest ; 5) Claude Giraud ; 6) Gilbert Blanc ; 7) Jean Peira ; 8) Bruneau Bénis ; 9) Christian Detraz ; 10) Jean-Jacques Figuière ; 11) André Blanc.

Ces places sont celles que l'on peut attribuer après deux mois et demi de solfège. Au fur et à mesure de l'avancement et des progrès elles prendront plus de sureté.

Ensuite, M. Verplancken a présenté les élèves du Cours moyen, c'est-à-dire ceux qui sont en deuxième année de solfège. Pour ceux-là nous avons constaté un réel progrès sur l'année précédente. Ont été classés sans grand écart de notes :

1) Henri Plume ; 2) Maurice Mévolhon ; 3) Jean-Pierre Thunin ; 4) Jean-Marie Coneidéra ; 5) Jean-Pierre Laugier.

Si comme nous l'espérons, les progrès de ceux-ci continuent dans les mêmes proportions, ils ne tarderont pas à choisir leur instrument.

Enfin M. le Directeur présente le Cours supérieur, c'est-à-dire ceux qui jouent d'un instrument. Ont été classés :

1) André Roman, saxophone-alto ; 2) Jean-Pierre Blanc, bugle ; 3) Louis André, piston ; 4) Cavine, piston.

Nous avons constaté de nets progrès en tant qu'instrumentistes, mais malheureusement ils sont faibles en solfège. Aussi leur est-il recommandé de travailler la lecture, car celà risque de les gêner toujours. Mais ils le comprennent et nous sommes assurés qu'ils feront un effort en ce sens, du reste dans leur propre intérêt.

Après des encouragements donnés à chaque élève, la Commission unanime adresse ses vives félicitations à M. Verplancken pour les progrès constatés. Evidemment cette tâche est ingrate et inconnue du public, aussi n'en est-elle que plus appréciée par ceux qui sont chargés de la juger.

Pour la Commission :
L. CASTEL.

© VILLE DE SISTERON

Escolo de Durenço

Les membres de l'Escolo se sont réunis en Assemblée Générale ce Mardi 30 Décembre, dans une salle de la Mairie, sous la présidence de leur Cabiscol, pour entendre et approuver un compte rendu moral et financier des activités de l'année écoulée.

Inutile de revenir sur les activités récentes de l'Escolo dont le but essentiel a consisté à la réorganisation administrative de l'Escolo et à l'organisation matérielle des cours de langue et littérature provençales ; tout a été dit au sujet de l'inauguration solennelle de ces cours le 6 Décembre et bon nombre d'établissements secondaires plus importants que celui de Sisteron seraient heureux et fiers de pouvoir en faire autant.

Le Cabiscol se félicite du succès obtenu par les cours d'adultes qu'il donne tous les Mercredis soir à 21 heures et auxquels une trentaine de personnes participent effectivement. Les dernières inscriptions seront prises ce Mercredi prochain 7 Janvier 1953 au Collège. Nous espérons que les cours officiels qui s'ouvriront la semaine prochaine connaîtront la même faveur auprès des étudiants qu'auprès du public.

Le Trésorier Charles Plume fait un exposé de la situation financière lequel s'avère en tous points satisfaisant.

Le Jury du Concours de Crèches est désigné et fera sa visite le 11 Janvier.

Une commission composée de MM. Plume, Albert et Eysseric est désignée comme commission provisoire artistique avec mission de mettre sur pied pour le mois de Février une soirée de gala dont le produit serait destiné au démarrage de l'Escolo.

Le Cabiscol félicite les membres du « Quadrille Sisteronnais » d'avoir porté leur drapeau local au cours de l'année 1952, chez leurs Altesses l'Aga Khan et la Bégum, à Cannes, et dans de nombreuses villes des Basses-Alpes telles que Annot, Castellanne, Allos, Forcalquier, Volx, Digne, et bien entendu Sisteron, car on oubliera pas de sitôt les fêtes du 25e anniversaire qui eurent lieu en Août dernier dans le Parc de l'Ermitage, mis gracieusement à leur disposition par Madame Massot-Devèze et sans compter les Dimanches suivants : Fêtes du Comité, des Touristes des Alpes, à l'Alcazar, apportant encore sa belle participation aux festivités du Collège Paul Arène, ce Noël dernier.

Nous ne nous rabacherons, tout a été dit, et surtout bien fait, c'est le principal.

Avant de se séparer les membres présents ont formulés leurs meilleurs vœux de bonheur et santé pour eux-mêmes et leurs familles, ainsi que pour ceux et les familles retenus chez eux par le mauvais temps, formulant surtout des vœux pour la prospérité de leur belle ESCOLO DE DURENÇO et de sa belle progéniture le QUADRILLE SISTERONNAIS. Une fois de plus le bel estrambord Sisteronnais n'a pas failli et maintient toujours sa belle devise « Boulégan, boulégan ».

⁂

COURS D'ADULTES

Il est rappelé à tous les membres hommes et femmes, qui désirent suivre les cours de langue et littérature provençales, que ces ces cours reprendront le Mercredi 7 Janvier 1953 à 21 heures, au Collège Paul Arène.

Il est indiqué à tous ceux qui suivent déjà, et les retardataires qui viendront se faire inscrire Mercredi, qu'ils devront obligatoirement se munir du livre LOU PROUVENCAU A L'ESCOLO et de leur cahier pour prendre les cours.

Prendre ce livre à la Librairie Lieutier qui a bien voulu accepter de le remettre au prix coutant 420 francs. Ce livre, d'une très belle présentation, contient des lectures choisies, un lexique, des éléments de grammaire et de vocabulaire et de belles illustrations sur la Provence. Il a été édité par MM. Dourguin et Mauron, de Saint-Rémy-de-Provence directeurs de l'Association Pédagogique. Il constitue, outre un bel instrument de travail, un excellent livre de bibliothèque.

⁂

COUNCOURS DE CRECHO

Pèr lou proumié cop que se fai un councours de crècho à Sisteroun se pou dire que sera uno russido, car noumbrous soun aquéli que se sount fa marca enco de Lieutier per courre li joio.

Se l'i a encaro quauque retardatari que se fague escrièure quatecant, car es lou 11 de Janvier que la jurado fara lou tour per vesita li councurrènt e distrebui li prèmi.

Dins soun acamp générau dou 30 de Désèmbre, l'Escolo de Durenço a designa per faire partido de la jurado : MM. Ferrand, Albert et Eysseric.

Li prèmi, se per lour proumier an sount pas trop counséquènt, seran pas mau, mai de tout biai saran counsacra per de superbe diplôme; lou tout sara distrebui dins un acamp soulenne que se tendra dins uno mesado.

Di ressoun que n'aven agu pouden dire que tout aco sara ben agradièu. Osco per touti.

Bono Annado e ben Granado
A la contuni et longo mai...

Tau sount li souvèt que les Escoulans de l'Escolo de Durenço porjon à toutis sis ami e à tout' aquéli que li an adu sa bono voio e soun ajudo per la pléno russido de soun bèu pres-fa félibren.

Aquéli bon vot dèvon ana à Moussu lou Souto-Prafet de Fourcouquié nost'ami, à Moussu l'Ispeitour d'Académi, Moussu lou Conse de Sisteroun, Madame la Direitriço dou Coulègi Pau Arèno, lou Majourau Rostaing, e subretout Mestre Frédéri Mistral, nebout, Capoulié dou Félibrige, qu'es en trin d'alesti per 1954 lou centennari dou Félibrige e de l'Armana Prouvençau.

Qu sièrve lou coumun
Sièrve degun.

Armana Prouvençau

Sian a man d'announcia que l'Armana Prouvençau ven de creba l'iou per lou 99e cop, es sempre grana coumo de sàu e fai ounour au Majourau Rostaing que l'a alesti.

Li que amon lou Prouvençau troubaran dins aquéu bèu libre de mai de 100 pajo de que légi e s'amusa un tros de l'ivèr, l'i a aqui de pouemo, une pèco de coumédi, de conte galoi, la dicho Sant-Estellenco, e mai que sabe ièu.

N'aves ben per vosti sou, car costo que 200 francs, e de mai es eisa de se l'acampa, amor qu'es en vento à la Librairié Lieutier, Carriéro Drécho.

Es ben grasso la galino
Que se passo de sa vesino.

CROUNIQUETO GALOIO

Per Poulitesso

Ero dou tèms que lou Conse e lou Curat se tenièn cadun sus soun ièro e degun chauchavo foro l'èirou.

Un vespre s'adus sus la Plaço de la Gleizo un d'aquéli pauri pichot cirque, ounte se vèi pièi de bons artisto, mai que se n'en dis de Cirque Boumian.

Lou Direitour dou Cirque vèi lou Capelan sus lou lindau de sa Curo e li fai :

— Dièu vous lou doune Moussu lou Curat, es-ti que pourrièu mounta moun cirque sus vosto Plaço ?

— Si fèt, responde lou Capelan, mai vous fau ague la permissioun dou Conse.

Quatecant, noste Braguetian couro à la Coumuno, demando lou Conse, e tournamai li fai :

— Dièu vous lou doune bon, Moussu lou Conse, es-ti que pourrièu mounta moun cirque sus la Plaço de la Gleizo ?

— Se sias d'accord eme lou Capelan, responde lou Conse, poudes faire.

Lou cirque es lèu mounta, fai sa sesiho, pièi tout lou mounde se vai couija, e lou lendeman de matin, quand li proumié se lèvon l'i a plus rèn sus la Plaço. Plus rèn es pas lou mot, car quouro lou Capelan travesso la Plaço per ana souna l'Angèlu, trobo au pèd d'uno platano un paure ase gris que li braguetian an leissa rède mort. Subran sono lou Bédot e l'encargo d'ana trouva lou Conse per fin de li counta ço qu'arribo e per que cargue quaucun de véni gara la pauro carogno.

Lou Conse qu'avié justamen à faire sus la Plaço de la Gleize s'adus en siblant e rescontre lou Capelan. Alors li fai :

— Que me sias vengu dire aqui, sabes que la levado di cors aco es vosto afaire ?

— D'accord, fai lou Capelan, farai ço qu'es nécit, mai ai cresegu de moun devé d'averti la famiho.

Louis CASTEL.

En Remenbranço

DI FELIBRE BAS AUPENC
NOSTI PRIMADIE

A ma fiho

(Parla Gavot)

Dien que siès plus uno pichoto,
Qu'aro siéi grando ! Es-ti verai ?
Ièu me semble qu'es un pantai,
E qu'aquèu qu'a di' co radoto.
Te viéu toujou coumo autre tèms
Quand erian tres : te n'en souvèn
D'alor ? quand lou jour de ta fèste
Te prenian su nouostei ginous
E que se li metian à dous
Per poutouna ta pourié testo ?
'quelei bèu jour coumo an passa !
La chavana les a 'strassa,
Tirassant tout, bouenur, risete ;
Car lou Bouen Diéu siegué jalous.
Aro, soulet, t'amou per dous,
Ma pichoto Margarideto.

E. PLAUCHUD.

Fourcouquié, 19 juiet 1885.

Mourre de chin, ginous de fremo,
nas de gavot e quièu de cat soun
quasimen toujour jala.

Lou saut de Marrot

(A moun ouncle Marrot de Digno)

Sus li costo de Marsiho
S'atrovo un baus que la Mar
Bacello quand s'enarquiho,
Poutouno quand fai tèms clar.
Mai ni bacèu ni tèms sori
Fan branda l'antique ro...
— Jouvènt escoutas l'istori
Dou famous Saut de Marrot.

— Marrot ! t'ame ! t'ame ! t'ame !
— Migo, coume lou veirai ?
— Pèr prouva moun amour flame,
Ièu pertout te siguirai,
Sus li mount, au founs di bori,
A travès aigo, estèu, ro !...
— Jouvènt escoutas l'istori
Dou famous Saut de Marrot.

Marrot dins la mar prefoundo
Cabussé coumo un sauclet :
Mai sa migo dins lis oundo
Lou leissé nega soulet.
— Un jouvènt galant e flori
Risié 'm'élo sus lou ro.
— Jouvènt retenès l'istori
Dou famous Saut de Marrot.

Pèr bounur, Marrot nadavo,
Nadavo coumo un pèis fin :
S'en tiré, — la caro blavo...
La femo es souvènt ansin !
E, pèr n'en garda mémori,
Eu gravé dessus lou ro :
— Jouvènt retenès l'istori
Dou famous Saut de Marrot.

Vitout LIEUTAUD

Marsiho, 1881.

Un pople que leisso toumba
La lengo e lis us de si paire
Noun mérito que de toumba
Souto li pèd de l'usurpaire.

ETAT-CIVIL

du 21 au 31 Décembre 1952

Naissances : Yolande Josette Augusta Marrou, Avenue de la Libération. — Michelle Marie Noëlle Derbez, Avenue de la Libération. — Evelyne Henriette Mevolhon, Avenue de la Libération.

Publication de Mariage : Ernest Raoul Rolland, monteur E.D.F. docilié à Sisteron et Yvonne Aimée Marguerite Albine Espié, sans profession, domiciliée à Vaumeilh, en résidence à Sisteron.

Décès : Lucie Félicienne Richaud, Veuve Rolland, 95 ans, rue de la Mission.

REMERCIEMENTS

Les familles ROLLAND, MARTIN parents et alliés, adressent leurs remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de

Madame Veuve Henri ROLLAND

survenu le 20 Décembre 1952.

UN CADEAU UTILE

FRIGELUX

Le Frigidaire sans histoire

Prime très importante
à tout acheteur
avant le 25 de ce mois.

C. FIASTRE

Agent à SISTERON
Téléphone 101

CHRONIQUE LOCALE

NECROLOGIE

La fin de l'année a été marquée chez nous par plusieurs décès parmi lesquels se trouvent deux bonnes vieilles bien connues de toute la population que nous pouvons considérer comme doyennes de Sisteron.

Ce fut d'abord celui de Madame Veuve Marie Pascal, du Faubourg La Baume, décédée à l'âge de 94 ans, puis celui de Madame Veuve Rolland Henri, née Richaud Félicienne, qui s'en est allée à l'âge de 95 ans, et le Samedi 27 Décembre avaient lieu les obsèques de Madame Veuve Lieutier Eléonore, veuve de M. Louis Lieutier, autrefois chapelier à Sisteron, décédée à Aix et inhumée dans notre cimetière à l'âge de 83 ans.

Signalons aussi le décès d'une jeune femme, Madame Jullien Jeanne, née Gremaud, à l'âge de 52 ans, rue de la Mission.

Aux familles atteintes par ces deuils cruels, nous présentons nos sincères condoléances.

LES AGENDAS DE BUREAU ET DE POCHE LES ALMANACHS HACHETTE et VERMOT

sont en vente
à la Librairie LIEUTIER

NOS COMPATRIOTES

On dit quelquefois que l'éloignement est la mère de l'oubli ; ce n'est pas toujours exact puisque chaque fin d'année nous recevons de Mme et M. Léon Chauvin, d'Alger, des dons en argent pour différentes œuvres et sociétés de notre ville. Cette année nous avons reçu de leur part la somme de 1.000 francs à distribuer comme suit :

100 francs pour l'Association des Sinistrés ; 300 francs pour « Les Touristes des Alpes »; 200 francs pour le Sou des Ecoles Laïques et 400 francs pour le Goûter des Vieux.

Nos remerciements vont à M. et Mme Léon Chauvin qui, malgré leur éloignement, pensent à leurs compatriotes au nom desquels nous leur présentons leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

AVIS A NOS ABONNES.

Les abonnés à « Sisteron-Journal » dont l'abonnement expire courant Décembre, sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas subir de l'interruption dans la réception du journal.

Il est également rappelé à nos abonnés que tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

Ils peuvent verser le montant de leur abonnement à notre Compte Postal **156-36** Marseille.

A LOUER

Chambre meublée située à La Coste.
S'adresser au Bureau du Journal.

REVISION DES LISTES ELECTORALES

Il est rappelé que la révision des listes électorales sera terminée le 15 Janvier. Les personnes non inscrites ou désirant changer de lieu de vote sont invitées à faire sans retard les formalités à la Mairie.

La science moderne affirme

LA CHUTE DES CHEVEUX

n'est plus définitive

La chute partielle des cheveux chez les uns (ou chez les unes), la calvitie chez les autres, constituent l'un des maux qui suscitent le plus grand scepticisme quant à leur guérison.

Les multiples traitements, parfois contradictoires, qui ont été proposés depuis que le monde est monde, sont souvent responsables d'un pessimisme ou d'un découragement presque général. Pourtant des moyens puissants et efficaces viennent désormais à bout de la plupart des calvities, totales ou partielles. Voulez-vous savoir s'il est vrai que des chevelures clairsemées peuvent s'épaissir à nouveau ?... si des crânes complètement dépouillés peuvent retrouver leur ornement naturel ?... Voulez-vous savoir enfin comment ces résultats surprenants peuvent être obtenus ?...

GUERIR, la grande revue des connaissances médicales, vous le dit avec impartialité et objectivité dans son numéro de Janvier, actuellement en vente chez votre marchand de journaux habituel. (A défaut : 49, Avenue d'Iéna, Paris 16e. Joindre 75 frs en timbres).

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

Réunion mensuelle Mercredi 7 courant, à 21 heures, salle de la Mairie.

Ordre du jour : Renouvellement du bureau ; Situation internationale, nationale et locale ; Rétrospective de l'année écoulée ; Divers.

ARBRE DE NOEL DE L'ECOLE MATERNELLE
(suite)

Emlie Codol, retraité 1.000 ; Jean-Pierre de St-Bartolome 500; Robert Richaud 300; Josette Barros 200; Restaurant Cailler 200; Mme Naud institutrice 200; Mme Jourdan, boucherie 300; Mme Dollet, mercerie, 300; Monique Armando 200; Marie-Clo Jullian 200; Mme Chautard, coiffeuse 200; Audibert, laiterie 200; Mme Musso, confections 200; Mme Fiastre, électricité 300; Claude Langer 100; Imbert, bureau de tabacs 100 ; Mme Ravel « Le Courageux » 100 ; Mme Reynaud, épicerie 100 ; Tauche, boucherie 500; Michel et Domnine Revest 500 ; Raymond, boulanger 100; Mme Bouchet, Directrice honoraire 200; Mme Pulvérail, institutrice 200; Mme Noiray, Directrice maternelle honoraire Port-de-Bouc 250; M. Fages, Inspecteur des Contributions Indirectes 300 ; M. Miletto, Café Casino 300; Viviane Briançon 300; Maurice et Claudie Chabal 100; Bernadette Allinéi 200; Mlles Béraud, institutrices en retraite 500; Maffren, pâtisserie 500; Pharmacie Bœuf 500; Marie-Paule Vernet 300; Pierre Magaud, secrétaire de Mairie 200; Variétés-Cinéma M. Martin 500; Mme Sabatier, chaussures 200; Jacqueline et Viviane Savelli 250; Pâtisserie Gibert, friandises; Scala, Bar-Tabacs 500; M. Arnaud, Hôtel du Tivoli 500; Union des Femmes Françaises 500; Mme Fournier, institutrice 200; Hélène et Jean-Pierre Richaud 200; Christian Imbert 150; Marc et Danièle Don 350 ; Marie-Claude Brémond 200 ; Julien, chaussures 300; Claude Espinasse 200; Mme Nevière, professeur 500; Mercerie Gebattu 100; Robert Brian 150; Josette et Jean-Louis Taranger 100; M. Cléon, Receveur des P.T.T. 300; Baume, Bazar 500; Robert Peisselon 300; Jean Richaud 200; Betty Arcangeli 150; M. Saury père, Carcassonne 150; Alain, Jean-Pierre, Roger et Claude Reynaud 600; Perone, couronnes funéraires 200; Thunin et Rumiano «Au Petit Nice» 500; Dominique et Marie-Hélène Decavel 200 ; Michèle Bertrand 200 ; Maurice Alphonse 300; Christian Bonfort 300; M. Brémond, transports 200; Mme Julien, P.T.T. 200; La Libre Pensée de Sisteron 150 ; Torréano, Chapellerie 200; Section des Anciens Combattants 150; Laiterie Brunet 300; Evelyne Pichon 300; Imbert, Café de la Terrasse 150; Mme Massot-Devèze 150 ; Georges Latil, peintre 100 ; Jacques Ménardo 300; Camille Blanc 200; Mlle Castel, institutrice honoraire 100; Lucile Peretto 200; «Le Courageux» 50 papillotes et 3 kgs mandarines; Bijouterie Wignet 300; Mariage Baronian-Didier 500.

Merci à tous.

⁂

REMERCIEMENTS

Madame Gravier, Directrice d'Ecole Maternelle, remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué au succès de l'Arbre de Noël de ses tout-petits : mamans d'élèves et d'anciens élèves, fonctionnaires en activité ou en retraite, commerçants qui ont donné spontanément malgré les nombreuses sollicitations du trimestre, groupements divers, jeunes filles du Centre d'Apprentissage qui, pendant leurs heures de loisirs ont habillé les poupons destinés à l'Arbre de Noël.

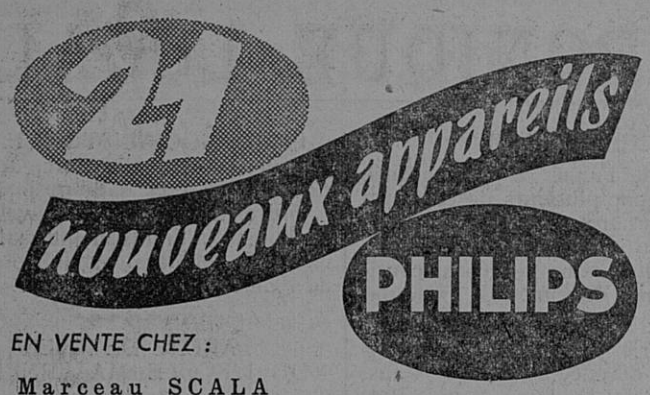
La générosité de tous a permis de choyer les enfants qui passèrent ainsi autour de notre beau sapin illuminé d'heureux moments agrémentés d'autre part, de musique enregistrée.

Cet Arbre de Noël s'est ainsi traduit pour tous les enfants : goûter, jouet, musique, illumination, bonheur.

LUTTE CONTRE LES CORBEAUX

Comme chaque année, la Fédération des Groupements de Défense contre les ennemis des cultures organise, en accord avec la Direction des Services Agricoles et avec le concours du Service de la Protection des Végétaux, la lutte contre les corbeaux. Des appâts empoisonnés vont être distribués aux groupements de défense contre les ennemis des cultures. Les agriculteurs intéressés par cette lutte doivent s'adresser aux présidents de ces groupements ou à défaut au Secrétariat de la Fédératoin, Direction des Services Agricoles, 6, rue Beausoleil à Digne.

© VILLE DE SISTERON



EN VENTE CHEZ :

Marceau SCALA

Rue de Provence — SISTERON

Des îles ensorcelées

Des indigènes magnifiques luttent avec les requins-tigres et les pieuvres géantes. Lisez *Sélection* de janvier. Un officier anglais vous raconte comment les histoires de fantômes et de sorcellerie, les incidents héroïques ou charmants se succèdent sans transition dans ces îles du Pacifique. Achetez dès aujourd'hui votre *Sélection* de janvier.

Aux Meubles Sisteronnais

(ancienne Maison Bourgeon) Paul DOUSSOULIN — Tél. 93

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNEE...

Grand Choix de Petits Meubles tous genres

GUERIDON, TABLE T.S.F., TABLE en Glace, TRAVAILLEUSE toutes dimensions tous genres

DECENTES LIT toute grandeur, bas prix BALATUM

COSY, COMMODE, etc...

A tout acheteur pendant la durée des Fêtes d'une SALLE A MANGER ou d'une CHAMBRE COMPLETE la Maison offre 2 chaises de chambre en velours bleu ou rouille

Une visite n'engage à rien (ENTREE LIBRE)

ATTENTION ! ! La bonne adresse : 57, Rue Droite, SISTERON

SACHEZ RECLAMER

Le préjudice moral est rarement reconnu par les tribunaux. Par contre, il est accordé réparation pour tous autres dommages.

Tout dernièrement, une jeune femme, dans une petite ville du Nord, a dit « non » devant le maire. Le fiancé a obtenu aussitôt 150.000 frs non pas pour effacer son chagrin, mais pour le rembourser de son smoking et des frais engagés.

Vous ne connaissez certainement pas les secrets de l'article 1382 du code. Il cache des trésors. Votre CONSTELLATION de Janvier, la revue d'André Labarthe, vous les dévoile, ainsi que bien d'autres secrets tels que ceux des gauchers, des millionnaires, de la bombe H, de la vie intime d'Elizabeth d'Angleterre, etc.

SCOOTER

Vespa

visible et disponible en magasin

VENTE A CREDIT

Agence officielle et exclusive

René ROUGNY

Station SHELL

Téléphone 242 SISTERON

SELECTION vous offre

sa Sélection du mois

LA REVUE DES REVUES

Avec son numéro de Janvier, SELECTION entraine le lecteur dans un véritable tour du monde de l'actualité. Jugez-en. Première étape outre-Manche où l'on nous dévoile comment « L'Angleterre se prépare à couronner sa Reine ». De là vous atterrirez à « Thulé, base aérienne polaire » pour rallier ensuite l'Amérique où « Toscanini enregistre la Neuvième » à la grande satisfaction des amateurs de disques. Et si vous avez la chance de ne pas tomber « Dans les filets de l'Interpol », peut-être arriverez-vous jusqu'aux « Iles ensorcelées » au cœur du Pacifique, où vous attendent, par « Courrier de Moscou, les lettres d'une ambassadrice ».

Retour par la Finlande ou l'Allemagne, à votre choix, vous voici de nouveau dans vos murs en quête d'un « Français sans faux col » pour rédiger vos souvenirs de voyage, à moins que vous ne vous demandiez avec inquiétude : Où est la femme que j'avais épousée ?

Profitez de vos escales pour vous familiariser avec « Un nouveau système de salaires » ou revivre « Les triomphes de Marlène Dietrich ».

Ne vous ai-je pas dit que SELECTION vous proposait — une fois de plus — un voyage plein d'imprévus?

MARBRERIE GENERALE

FUNERAIRE — BATIMENT

R. CAFFIN

Magasin et Atelier

Rue des Combes — SISTERON

Outillage Moderne

Prix intéressants.

POUR LES PROMENADES

POUR LES AFFAIRES

louez un

VéloSoleX

à la journée ou à l'heure au Garage BUES

La bicyclette qui roule toute seule.

Pour vos vêtements sur mesure adressez-vous à

Pierre MENARDO

Tailleur Hommes-Dames

54, Rue Droite — SISTERON

Coupe parfaite - Façon soignée

A LA

Droguerie Provençale

Place de l'Horloge

SISTERON

vous trouverez tout pour la peinture préparée Papiers Peints, Parfumerie, etc

MAISON RECOMMANDEE

Vêtements PHILIP

62, Rue Droite

habillent chic toute la famille à des prix sans concurrence.

5 o/o de baisse sur présentation de la carte famille nombreuse.

TEINTURERIE — DEGRAISSAGE STOPPAGE

Livraison dans la semaine

Prix avantageux

Dépôt de la Teinturerie Kock

VETEMENTS PHILIP

— Rue Droite — SISTERON —

TAXI GALVEZ

S'adresser

BAR DU COMMERCE

Rue de Provence — SISTERON

Téléphone 2

Au royaume des jouets

C'EST TOUJOURS AU

Gd BAZAR PARISIEN

17, Rue Droite à SISTERON

que Père Noël trouve à remplir sa hotte de nombreux et beaux jouets.

VENEZ CHOISIR LES ETRENNES DES PETITS ET DES GRANDS

CONTES DE CHEZ LA FINE

par Mme Antonin

Prix : 350 francs

Envoi franco : 400 francs

Librairie LIEUTIER — SISTERON

POUR VOS ETRENNES

Venez visiter le magasin de vente des Vélos et Cyclomoteurs

F. SOUVET

que vous offrirez à vos enfants

Grande Exposition de Vélos enfants

BABI BIQUET METROPOLE

Agence exclusive des marques de motos

ALMA M R NEW-MAP

Cycles

F. SOUVET METROPOLE

CASENAVE

Machines à Coudre NEVA et BARRET

Accessoires

Réparations

GRANDE BAISSE SUR LES PRIX

VENTE A CREDIT

ROME

Téléphone 78 SISTERON

Achetez vos MEUBLES à la Fabrique BOUISSON

Les plus beaux Meubles AUX MEILLEURS PRIX

A qualité égale PRIX SANS CONCURRENCE

DANS VOTRE INTÉRÊT

avant d'acheter venez visiter la plus grande Exposition de la région

NE PAS CONFONDRE

MEUBLES BOUISSON

Seul spécialiste des beaux meubles

Rue Saunerie — SISTERON

ARBORICULTURE

LA TAILLE « EN VERT »

On taille les arbres fruitiers beaucoup plus en France qu'à l'étranger. Les tailles pratiquées ne sont pas toujours justifiées par des exigences. On est trop enclin à généraliser les systèmes de taille sur des ensembles hétérogènes.

Les organes de l'arbre sur lesquels il peut être intéressant d'intervenir appartiennent soit à son squelette général et dans ce cas on les rencontre à toute saison (racines, troncs, branches, rameaux), soit à la garniture annuelle mamentanée de ce squelette (bourgeons, feuilles, fleurs, fruits).

Les opérations possibles en hiver ne peuvent concerner que les organes permanents. Elles sont prédominantes, car c'est par elles qu'on peut influencer le développement.

Les opérations de taille qui s'effectuent au cours de la période active constituent la « taille en vert ». Elles visent à produire des effets immédiats ou à court terme.

Il existe entre ces deux groupes d'opérations des différences fondamentales.

Dans la taille d'hiver on peut intervenir de Novembre à Mars sans que le résultat change. Les arboriculteurs disposent ainsi d'un espace de temps assez long pour effectuer cette taille. Elle peut donc être généralisée à d'assez grandes étendues sans rencontrer des difficultés d'exécution ; cela la destine plus particulièrement aux cultures commerciales.

La taille d'été, au contraire, tire l'essentiel de son effet de l'époque à laquelle on applique ses différents échelons. Les phases de l'activité végétative se succédant à un rythme rapide, il devient impossible de l'appliquer judicieusement au moment voulu d'une main-d'œuvre expérimentée et extraordinairement abondante. Ce n'est généralement pas le cas dans nos campagnes ; aussi reste-t-elle confinée dans les cultures familiales et les élevages intensifs. (Extrait du fascicule no 6 du Nouveau Larousse Agricole qui parait actuellement).

ECONOMIE SECURITE

avec

VéloSoleX

Concession régionale: Garage BUES

VENTE A CREDIT

POUR LE JOUR DE L'AN

offrez un beau cadeau

un VELO un SCOOTER

LA MAISON

Paul ALBERT

Avenue de la Gare à SISTERON

présente

un grand choix de vélos

HOMME DAME ENFANT

à partir de 12.000 francs

Agence du Scooter VESPA

Grandes facilités de paiement

15 mois de crédit

Vélomoteurs et Cyclomoteurs

ALCYON RAVAT BELLEDONNE

KOELHER-ESCOFFIER

Atelier de réparations assurant le service et l'entretien de tout matériel vendu par la maison

Pour VENDRE, ACHETER, LOUER

une Carte de Transports

consultez toujours

A. S. T. I. - CONTENTIEUX

SERIS - TRANSPORTS

6, Place de la Mairie, SISTERON

3, Avenue Malausséna, NICE.

VOICI LA PREMIERE DES DATTES HISTORIQUES...

LA CRÉATION DU MONDE

Pour célébrer le 63e « livre de gueule » du prince des gastronomes Jean Effel a dessiné son 7.000e Bon Dieu

Le 8 Décembre, Curnonsky, prince élu des gastronomes, dont 80 restaurants célébraient dernièrement les 80 ans, en lui accordant table ouverte a dédicacé au Tout Paris son 63e livre de gueule : « Une grande datte dans ma vie, je me mets au régime »

Il raconte une visite dans le Sud-Algérien qui l'a converti aux nourritures bénies d'Allah et l'a convaincu des vertus gastronomiques et nutritives de la datte. Ce livre vient après de nombreux ouvrages consacrés aux grands crus et aux mets de la métropole.

Jean Effel l'a illustré et, à cette occasion, a dédicacé à son collègue de l'Académie de l'Humour, son 7.000e Bon Dieu.

OBLIGATIONS DU TRÉSOR

à 2, 4, 6 ou 8 ans

A VOTRE CHOIX...

RENDEMENT CROISSANT

de 4,17 à 6,07 %

SIMCA 9 ARONDE

construite pour vivre longtemps

Silence Luxe

Confort Economie

BERLINE

COMMERCIALE

FOURGON

Livraison Rapide

A. BRUN

Concessionnaire

Tél 26 — SISTERON — Tél 26

Vente à Crédit

Le Gérant : Marcel LIEUTIER.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON